

La position de
L'ORGANISATION COMMUNISTE M.L.

VOIE PROLETARIENNE

Non à la trahison de la lutte, Non à la trahison du socialisme !

LES REFORMISTES SE DEMASQUENT

L'évacuation de l'usine par les CRS, en provoquant un changement important dans le rapport de force face à la direction a amené les réformistes à se dévoiler.

Le PCF nous dit (tract du Vendredi 16 Novembre)

" Mais la victoire passe par une lutte unie de toutes les catégories de personnel. Et cette lutte unie exige la consultation démocratique de tous les travailleurs pour que s'expriment toutes les revendications et que soient décidées en commun les formes que la lutte doit revêtir pour aboutir à leur satisfaction."

Autrement dit, il faut organiser un vote à bulletin secret de tous, grévistes ou non, pour décider de "continuer la lutte sous une autre forme", puis pour appeler à la reprise "démocratiquement" décidée puisque les grévistes sont "minoritaires"...

VOILA CE QU'ILS NOUS PREPARENT ...

La "lutte unie de toutes les catégories de travailleurs", "du manoeuvre à l'ingénieur" comme ils disent à Belfort, c'est l'idée maîtresse du PCF, c'est une critique qu'ils font en permanence à la grève de Saint-Ouen depuis le début.

"Seule l'action unie de toutes les catégories de travailleurs peut être bénéfique pour chacun. C'est ce qu'ont compris nos camarades, nos collègues de Belfort" (tract du PCF du 17 Octobre) Sous-entendu, à Saint-Ouen vous n'avez rien compris ...

D'ailleurs ce n'est pas nouveau. Le 3 Juin 1977, à quelques jours de la liquidation de la grande grève du printemps, le PCF distribuait un tract dans lequel on lisait :

"A Alsthom pour les communistes: en dehors de 4 ou 5 créatures de la direction prêtes à vendre père et mère, il n'y a que des travailleurs manuels et intellectuels qui veulent que s'améliorent les conditions de vie" ... "Chaque travailleur compte pour un" ... "Ensemble dans le respect de l'opinion des autres, déterminons les meilleurs moyens de faire revenir la direction sur sa décision. Par tous les moyens il faut empêcher les affrontements entre travailleurs"

C'est à dire exactement la même chose qu'aujourd'hui. On sait ce que ça a donné ...

QUE DEFENDENT LES REFORMISTES ?

→ Qui sont les non-grévistes aujourd'hui : la maîtrise et l'encadrement, une grande partie des employés des bureaux, une partie des ouvriers de la mécanique qui sont des aristocrates ouvriers très qualifiés.

La "lutte unie", comme ils disent, c'est se mettre à la remorque de ces catégories, qui travaillent aujourd'hui, qui sont des jaunes. C'est exactement ce qu'ils font avec leur pétition de tous les travailleurs, grévistes ou non ...

Toutes ces catégories de travailleurs, d'une manière ou d'une autre ont des privilèges : autorité hiérarchique, planques, salaires élevés etc... Et leur but c'est de défendre à tout prix ces privilèges, de les améliorer même quand c'est possible, mais surtout sans bouleverser le système capitaliste qui leur donne ces privilèges.

Ils sont prêts à lutter, mais sans aller trop loin.

Camarades, c'est sans eux que nous sommes en grève depuis six semaines, c'est sans eux que nous bloquons la production. Et c'est cela qui compte dans la lutte, les ouvriers en sont bien conscients. Nous avons déjà expliqué (tract du 16 Octobre) l'attitude qu'il fallait avoir avec eux.

Si le PCF insiste tant sur "la lutte unie de tous les travailleurs", s'appuie sur ces couches réactionnaires, c'est justement que c'est parmi elles qu'il recrute et essaye de recruter la majorité de ses membres. Il est clair, et le PCF ne dit pas le contraire, que les ouvriers sont aujourd'hui minoritaires dans ce parti.

Alors il n'y a rien d'étonnant à ce que la politique de ce parti reflète les idées réactionnaires de ses adhérents : améliorer les privilèges d'une minorité par la grève s'il le faut, mais surtout sans toucher au système qui les fournit.

D'ailleurs ce n'est pas un hasard s'il y a quelques membres du PCF parmi les jaunes.

* C'est pour cela qu'il s'oppose à toute lutte qu'il ne contrôle pas, qui commence à poser des questions sur le système capitaliste lui-même. C'est pour cela qu'il s'oppose aux révolutionnaires qui montrent les causes réelles de la crise : la dictature de la bourgeoisie et les moyens d'en sortir : la révolution socialiste. Ce n'est pas un hasard si tout au long de cette grève il refuse tout débat politique, toute idée qui oriente la lutte vers le renversement du système capitaliste.

* C'est pour cela qu'il empêche les ouvriers de prendre eux-mêmes en main la direction de la grève en mettant en place un comité de grève contrôlé par l'Intersyndicale.

* C'est pour cela qu'il refuse toute action "illégal", qu'il était contre l'occupation (sans le dire clairement, contrairement au PS qui n'hésite pas à dire qu'il "soutient la nouvelle forme de lutte des travailleurs" - autrement dit qu'il ne soutenait pas avant ...). C'est pour cela qu'il était contre toute forme de résistance de masse, qu'il est contre la réoccupation aujourd'hui qu'il parle de "provocations des gauchistes" à propos des affrontements avec les flics etc...

Le PCF se présente comme un parti "d'ordre", respectueux de la légalité ...des bourgeois, et là encore cela reflète la peur des couches sociales sur lesquelles il s'appuie devant la force de la classe ouvrière.

Et une grève, c'est simplement une escarmouche dans la lutte pour le pouvoir contre les bourgeois. Le jour de la révolution, nous pouvons être sûrs de les trouver contre nous, et il nous faudra les balayer les armes à la main pour instaurer notre pouvoir.

Oui, il y a une logique dans l'attitude des réformistes depuis le début de la grève: logique de défense du capitalisme. Cela n'a rien à voir avec des personnes honnêtes, qui veulent le socialisme, qui se trompent de chemin, et qu'il faudrait alors remettre sur la bonne route...

Ce Parti, qui se dit communiste, qui se dit révolutionnaire, a depuis longtemps abandonné la voie du socialisme.

Quant à "l'Humanité Rouge" et le "Quotidien du peuple", main dans la main à la direction de la CFDT, en unité à peu près complète avec la CGT et le PCF, toute leur activité a été dans le sens d'aligner la grève sur les positions réformistes.

Ils ont empêché la clarification nécessaire, la dénonciation de la voie réformiste dans la grève. Sous des phrases plus à gauche en apparence, ils se sont alignés sur la CGT et le PCF. Rien d'étonnant à ce que ceux-ci leur laissent le micro en permanence ... Ils ont approuvé le comité de grève tel quel, approuvé l'empêchement du débat politique, combattu avec les réformistes les propositions de résistance, empêché toute expression autonome de la CFDT, ils sont, comme le PCF plutôt tièdes à propos de la réoccupation etc...etc...

Ces deux groupes, qui se prétendent tous les deux le "Parti", ont été incapables de faire la moindre critique aux réformistes. On doit donc en conclure qu'ils sont d'accord sur le fond... Nous y reviendrons.

Pour eux, la grève, c'est un but en soi. Il faut lutter, c'est tout ce qui compte, et peu importe comment. Alors c'est l'unité syndicale à tout prix, sur n'importe quelle position, même réformiste.

LA GREVE, PREPARATION DU SOCIALISME

Pour nous au contraire, la grève doit être liée à la préparation de la révolution socialiste, c'est à dire au renversement par la force de la bourgeoisie, l'instauration du pouvoir de la classe ouvrière. La grève permet de forger l'unité consciente de la classe ouvrière autour des positions justes, elle permet d'éclairer les voies réformistes et la voie révolutionnaire, concrètement, dans le feu de la lutte des classes. Pour cela, c'est une école de la bataille pour la prise du pouvoir.

Voilà pourquoi le rôle des révolutionnaires, c'est dès maintenant de montrer aux ouvriers la voie à suivre, contre les réformistes de tous poils, qui cherchent à entraîner la lutte dans une impasse.

C'est de cette manière que l'on prépare la révolution socialiste,

C'est ce que fait notre organisation à chaque échéance ou débat dans cette grève.

Camarades,

Face à la préparation de la trahison, resserons nos rangs! En avant pour la poursuite de la grève, préparons la réoccupation. Ne cédon's ni aux patrons, ni aux réformistes ...

Pour briser la domination du réformisme sur la classe ouvrière, pour construire l'outil nécessaire à cette lutte dure et longue, pour préparer la révolution, rejoignez l'OCML Voie Proletarienne!